

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

16 JUILLET 1992

PROJET DE LOI

contenant le règlement définitif des budgets des services d'administration générale de l'Etat et d'organismes d'intérêt public pour l'année 1985 ou pour des années antérieures

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DU
BUDGET (1)

PAR
M. VAN ROMPUY

MESDAMES, MESSIEURS,

Dans la motion motivée du 8 juillet 1991, qui a été adoptée à l'unanimité par la Chambre des représen-

Ce projet de loi a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Nothomb.

1. Les membres de la Commission des Finances.

Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Dupré, Olivier, Pinxten, Taylor, Van Rompuy.
P.S. MM. Canon, Gilles, Mme Lizin, M. Namotte.
S.P. MM. Bossuyt, Colla, Lisabeth.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhofstadt.
P.R.L. MM. de Clippele, Michel.
P.S.C. MM. Langendries, Poncelet.
Ecolo/ Agalev VI. MM. Defeyt, De Vlieghe.
Blok V.U. M. Van den Eynde.
M. Olaerts.

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Eyskens, Moors, Tant, Van Hecke, N.
MM. Dufour, Eerdeken, Harmegnies (M.), Léonard, N.
MM. Chevalier, Dielens, Peeters (L.), Van der Maelen.
MM. Denys, Dewael, Platteau, Vergote.
MM. Ducarme, Kubla, Bertrand.
Mme Corbisier-Hagon, MM. Grimberghs, Thissen.
Mme Aelvoet, MM. Detienne, Moraël.
MM. Annemans, Wymeersch.
MM. Candries, Gabriëls.

2. Les présidents des Commissions permanentes.

Voir :

- 408 - 91 / 92 (S.E.) :

— N° 1 : Projet de loi.

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

16 JULI 1992

WETSONTWERP

houdende eindregeling van de begrotingen van de diensten van algemeen bestuur van de Staat en van instellingen van openbaar nut van het jaar 1985 of voorgaande jaren

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BEGROTING (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER VAN ROMPUY

DAMES EN HEREN,

In de gemotiveerde motie van 8 juli 1991, die door de Kamer van Volksvertegenwoordigers eenparig

Dit wetsontwerp werd besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Nothomb.

1. De leden van de Commissie voor de Financiën.

Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Dupré, Olivier, Pinxten, Taylor, Van Rompuy.
P.S. HH. Canon, Gilles, Mevr. Lizin, H. Namotte.
S.P. HH. Bossuyt, Colla, Lisabeth.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhofstadt.
P.R.L. HH. de Clippele, Michel.
P.S.C. HH. Langendries, Poncelet.
Ecolo/ Agalev VI. HH. Defeyt, De Vlieghe.
Blok H. Van den Eynde.
V.U. H. Olaerts.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Eyskens, Moors, Tant, Van Hecke, N.
HH. Dufour, Eerdeken, Harmegnies (M.), Léonard, N.
HH. Chevalier, Dielens, Peeters (L.), Van der Maelen.
HH. Denys, Dewael, Platteau, Vergote.
HH. Ducarme, Kubla, Bertrand.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Grimberghs, Thissen.
Mevr. Aelvoet, HH. Detienne, Moraël.
HH. Annemans, Wymeersch.
HH. Candries, Gabriëls.

2. De voorzitters van de vaste Commissies.

Zie :

- 408 - 91 / 92 (B.Z.) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

tants, l'attention a notamment été attirée sur l'importance de l'établissement et du contrôle des comptes définitifs et consécutivement du quitus final accordé par les Chambres lors de l'adoption du projet de loi de règlement définitif du budget considéré comme la phase ultime du cycle budgétaire.

La Chambre a aussi insisté à cette occasion afin que le Ministre des Finances élabore et mette en oeuvre suivant un calendrier précis les mesures administratives propres à la résorption du retard dans la transmission des comptes ⁽¹⁾.

*
* *

Votre Commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 16 juillet 1992.

I. — DISCUSSION

MM. Daems et De Vlieghe demandent comment le Gouvernement envisage de résorber le retard.

Il est en effet inadmissible que le Parlement doive attendre 1992 pour pouvoir examiner le règlement définitif du budget pour l'année 1985.

Plusieurs membres de la commission ont fait observer à juste titre qu'à l'époque (en 1985), ils n'étaient même pas membres du Parlement !

Il est demandé au Ministre s'il n'est pas possible de faire abstraction des comptes pour 1986, 1987, 1988, 1989 et 1990 et de soumettre immédiatement au Parlement le compte du budget 1991, qui présente toujours un intérêt politique.

Le Ministre du Budget répond que cela n'est malheureusement pas possible, étant donné qu'il est impossible d'établir un compte sans connaître le solde du compte précédent.

Renvoyant à la réponse que le Ministre des Finances a fournie le 18 juin dernier à une interpellation

verd aangenomen, werd onder meer gewezen op het belang van de opstelling van en de controle over de eindrekeningen en vervolgens van de eindkwijting verleend door de Kamers bij de goedkeuring van het wetsontwerp tot eindregeling van de begroting, dat wordt beschouwd als de laatste fase van de begrotingscyclus.

De Kamer heeft er bij die gelegenheid ook op aangedrongen dat de Minister van Financiën, volgens een nauwkeurig tijdschema, de administratieve maatregelen zou uitwerken en uitvoeren die nodig zijn om de achterstand in het voorleggen van de rekeningen op te halen ⁽¹⁾.

*
* *

Op 16 juli 1992 heeft Uw Commissie het ontwerp van rekeningwet voor 1985 besproken.

I. — BESPREKING

De heren Daems en De Vlieghe hebben de Minister van Begroting gevraagd hoe de Regering de opgelopen achterstand denkt in te lopen.

Het is immers niet zinvol dat het Parlement pas in 1992 de eindregeling van de begroting voor 1985 kan bespreken.

Meerdere commissieleden hebben terecht opgemerkt dat zij toen (in 1985) zelfs nog geen lid waren van het Parlement !

Aan de Minister werd gevraagd of het niet mogelijk is de rekeningen voor 1986, 1987, 1988, 1989 en 1990 te laten voor wat zij waard zijn en onmiddellijk de — politiek relevante — rekening van de begroting 1991 aan het Parlement voor te leggen.

De Minister van Begroting heeft hierop geantwoord dat zulks helaas niet mogelijk is, omdat voor het opstellen van iedere rekening eerst *het saldo* van de vorige rekening moet gekend zijn.

Onder verwijzing naar het antwoord van de Minister van Financiën van 18 juni jongstleden op de in-

⁽¹⁾ Doc. Chambre n° 5/26 - 1618/2 - 90/91, p. 23, point 4.1.

⁽¹⁾ Stuk Kamer n° 5/26 - 1618/2 - 90/91, blz. 23, punt 4.1.

de M. De Vlieghere ⁽¹⁾, le *Ministre du Budget* fait observer que par le passé, certains budgets ont été adoptés tardivement par le Parlement et partant publiés tardivement au *Moniteur belge*.

Par ailleurs, le service compétent de la Trésorerie ne dispose actuellement pas du personnel nécessaire pour pouvoir accélérer l'établissement du compte général annuel.

Le Gouvernement se propose toutefois de faire un effort en ce sens ⁽²⁾.

Enfin, le Ministre renvoie également à la préfiguration annuelle des résultats de l'exécution du budget de l'Etat.

Depuis l'année dernière, la Cour des comptes transmet en effet ce document à la Chambre et au Sénat ⁽³⁾.

M. De Vlieghere fait observer à cet égard qu'il n'est pas normal qu'un organe de contrôle du Parlement établisse ce compte en lieu et place de celui qui devrait le faire, à savoir le pouvoir exécutif.

⁽¹⁾ Dans sa réponse, le Ministre des Finances a précisé qu'il y a sept raisons au retard en question :

1. les problèmes qui ont surgi lors de l'application de la nouvelle loi sur la comptabilité du 28 juin 1963 (modifiée par la loi du 28 juin 1989). Il fallait encore édicter des règlements concrets pour certaines matières et, concernant l'élaboration du compte général, le passage au nouveau système a posé des difficultés;

2. le retard dans le vote des lois budgétaires les années précédentes;

3. les tâches supplémentaires résultant de la communautarisation et de la régionalisation;

4. les grandes difficultés techniques engendrées par la structure de programme du budget de 1986;

5. les retards avec lesquels les différents départements ont transmis les données nécessaires à la clôture des comptes;

6. les difficultés à recruter et à garder des informaticiens qualifiés, capables d'informatiser efficacement le système comptable;

7. le transfert de personnel expérimenté aux Communautés et aux Régions qui a été remplacé par des jeunes, dont beaucoup ont entre-temps quitté l'administration. C'est un problème qui s'est du reste essentiellement posé au niveau de l'effectif de la 16^e direction du 8^e service de la Trésorerie.

⁽²⁾ Dans sa réponse (lettre du 29 avril 1992) à une lettre du président de la Chambre, le Ministre des Finances annonçait notamment les mesures suivantes :

— établissement de contacts directs entre la Trésorerie et les comptables des départements;

— surveillance accrue de l'envoi régulier par ces comptables des états mensuels des recettes et des dépenses;

— établissement d'un calendrier strict pour le service compétent du Centre de traitement de l'information (CTI);

— recrutement par le CTI d'un informaticien et d'un spécialiste en comptabilité pour le service chargé de dresser le compte général.

⁽³⁾ La préfiguration des résultats de l'exécution du budget de l'Etat pour 1991 (Doc. Chambre n° 471/1-91/92) est actuellement examinée dans la Sous-commission de la Commission des Finances.

terpellation van de heer De Vlieghere ⁽¹⁾, heeft de *Minister van Begroting* erop gewezen dat in het verleden bepaalde begrotingen laattijdig door het Parlement werden goedgekeurd en in het *Belgisch Staatsblad* werden gepubliceerd.

Daarnaast is het zo dat de bevoegde dienst van de Thesaurie momenteel niet over het nodige personeel beschikt om het opstellen van de jaarlijkse algemene rekening te bespoedigen.

De Regering neemt zich echter voor hiervoor een inspanning te doen ⁽²⁾.

Tenslotte heeft de Minister ook verwezen naar de jaarlijkse voorafbeelding van de uitslagen van de Staatsbegroting.

Sinds vorig jaar zendt het Rekenhof inderdaad dergelijk document aan de Kamer en de Senaat over ⁽³⁾.

De heer De Vlieghere heeft hierbij opgemerkt dat het eigenlijk niet normaal is dat een controleorgaan van het Parlement de rekening opmaakt in plaats van diegene die dit eigenlijk zou moeten doen, namelijk de Uitvoerende Macht.

⁽¹⁾ In zijn antwoord heeft de Minister van Financiën zeven oorzaken voor de opgelopen achterstand aangeduid :

1. de problemen die gerezen zijn bij de toepassing van de nieuwe comptabiliteitswet van 28 juni 1963 (gewijzigd bij de wet van 28 juni 1989). Zo dienden er enerzijds voor bepaalde materies nog een aantal concrete regelingen te worden getroffen, terwijl anderzijds voor de samenstelling van de algemene rekening de overgang van het oude naar het nieuwe systeem niet zonder moeilijkheden verliep;

2. de laattijdigheid waarmee de voorgaande jaren de begrotingswetten werden gestemd;

3. de bijkomende opdrachten ingevolge de communautarisering en de regionalisering;

4. de grote technische moeilijkheden veroorzaakt door de invoering van de programmastructuur van de begroting van het jaar 1986;

5. de laattijdigheid waarmee de verschillende departementen de gegevens, nodig voor het afsluiten van de schriften, overmaken;

6. de moeilijkheden op het vlak van de werving en het in dienst houden van gekwalificeerde informatici nodig om het boekhoudkundig systeem efficiënt te informatiseren;

7. de overheveling van ervaren personeel naar de Gemeenschappen en de Gewesten en vervanging ervan door jonge elementen waarvan er inmiddels echter reeds meerdere de administratie hebben verlaten. Dit euvel heeft zich overigens vooral voorgedaan in het personeelsbestand van de 16^e directie van de 8^e dienst van de Thesaurie.

⁽²⁾ In zijn antwoord (brief van 29 april 1992) op een brief van de Voorzitter van de Kamer stelde de Minister van Financiën ondermeer de hiernavolgende maatregelen in uitzicht :

— tot stand brengen van directe contacten tussen de Thesaurie en de departementale rekenplichtigen;

— intensivering van het toezicht op het geregeld toezenden door de rekenplichtigen van de maandelijkse staten van de ontvangsten en uitgaven;

— opstelling van een strict tijdschema voor de bevoegde dienst van het Centrum voor Informatieverwerking (CIV);

— aanwerving door het CIV van een informaticus en een boekhoudkundig deskundige ten behoeve van de met het opstellen van de algemene rekening belaste dienst.

⁽³⁾ De voorafbeelding van de uitslagen van de uitvoering van de Staatsbegroting voor 1991 (Stuk Kamer n° 471/1-91/92) wordt momenteel besproken in de Subcommissie van de Commissie voor de Financiën.

Le fait que la Cour des comptes fait parvenir chaque année ce document très intéressant au Parlement ne peut servir d'alibi au Gouvernement pour ne pas accélérer le dépôt de la loi de compte.

Le représentant de la Cour des comptes fait encore observer que, pour élaborer sa préfiguration annuelle, la Cour se fonde notamment sur des données de la Trésorerie, de sorte que ladite préfiguration reflète fidèlement l'exécution du budget.

Selon la Cour des comptes, les causes de ce retard ⁽¹⁾ seraient imputables à quatre facteurs :

1. le non-respect, par les comptables ordinaires des différentes administrations et des divers départements ministériels, des délais endéans lesquels ils sont censés renvoyer leurs comptes;
2. le retard apporté au dépôt et à l'approbation des lois et arrêtés portant des ajustements budgétaires;
3. l'inexpérience, l'instabilité et la sous-occupation du personnel affecté, au sein de l'Administration de la trésorerie, au service chargé de l'établissement du compte général de l'Etat;
4. diverses difficultés et incapacité à assimiler les procédures informatiques en matière de réformes institutionnelles et budgétaires :

- communautarisation et approfondissement de la régionalisation en 1989;
- instauration de budgets sur la base de « programmes » (à partir de 1986) et de crédits variables (depuis 1991).

La Cour espère que les travaux de la Commission de normalisation de la comptabilité publique (instituée par la loi du 15 mars 1991 portant réforme de la comptabilité générale de l'Etat et de la comptabilité provinciale — *Moniteur belge* du 22 mai 1991) permettront de simplifier sensiblement notre comptabilité publique.

Enfin, en réponse à une question de M. De Vlieghe, le *Ministre du Budget* a précisé que la demande de crédits complémentaires pour un montant de 1,9 milliard (Doc. n° 408/1-1991/1992, pp. 2 et 57) est motivée pour la plus grande partie par les problèmes de l'Office de Sécurité sociale d'Outre-mer, pour lequel jusqu'en 1986 inclus, le Gouvernement n'a délibérément inscrit aucun crédit au budget, entendant ainsi manifester clairement que cette dette ne devait en fait pas être payée par la Belgique mais par le Zaïre. A partir de 1987, pour des raisons d'orthodoxie budgétaire, cette dépense a toutefois été inscrite au budget de l'Etat.

Het feit dat het Rekenhof jaarlijks dit zeer interessante document aan het Parlement doet worden, mag dan ook geen alibi worden voor Regering om de indiening van de rekeningswet niet te bespoedigen.

De vertegenwoordiger van het Rekenhof heeft nog aangestipt dat het Hof bij de opmaak van zijn jaarlijkse voorafbeelding onder meer ook steunt op gegevens van de Thesaurie, waardoor deze een getrouw beeld geeft van de uitvoering van de begroting.

De vertraging ⁽¹⁾ bij het opstellen van de algemene rekening is volgens het Rekenhof te wijten aan vier factoren :

1. de veronachtzaming, door de gewone rekenplichtigen van de verschillende administraties en ministeriële departementen, van de termijnen binnen dewelke deze worden geacht hun rekeningen binnen te sturen;
2. de vertraging en laattijdigheid waarmee wetten en besluiten houdende begrotingsaanpassingen worden ingediend en goedgekeurd;
3. de onervarenheid, instabiliteit en onderbemaning van het personeel dat in de Administratie van de Thesaurie is toegewezen aan de Dienst belast met het opmaken van de algemene staatsrekening;
4. diverse moeilijkheden en onvermogen bij het assimileren van de informatie-procedures met betrekking tot institutionele en budgettaire hervormingen zoals :
 - gemeenschapsvorming en voortgezette gewestvorming in 1989;
 - begrotingen met « programma's » (vanaf 1986) en variabele kredieten (vanaf 1991).

Het Hof verwacht ook veel van de werkzaamheden van de Commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit (opgericht bij de wet van 15 maart 1991 houdende hervorming van de algemene Rijkscomptabiliteit en van de provinciale comptabiliteit — *Belgisch Staatsblad* van 22 mei 1991), die moeten toelaten om onze openbare comptabiliteit gevoelig te vereenvoudigen.

Tenslotte heeft de *Minister van Begroting* op vraag van de heer De Vlieghe uitgelegd dat de gevraagde aanvullende kredieten ten bedrage van 1,9 miljard frank (Stuk n° 408/1-91/92, blz. 2 en 57) voor het overgrote deel te wijten zijn aan de problematiek van de Dienst van Overzeese Sociale Zekerheid, waarvoor de Regering tot en met 1986 bewust geen kredieten in de begroting inschreef. Zij wou daardoor duidelijk tot uiting brengen dat deze schuld in feite niet door België maar door Zaïre moest worden betaald. Vanaf 1987 werd, omwille van de budgettaire orthodoxie, deze uitgave wel in de Staatsbegroting ingeschreven.

⁽¹⁾ Dans sa lettre du 19 mars 1992 (référence A6 J 701.063 B1) adressée au président de la Chambre, la Cour se plaignait de ce que ce retard non seulement perdure mais s'accroît.

⁽¹⁾ In zijn brief van 19 maart 1992 (kenmerk A6 J 701.063 B1) aan de Kamervoorzitter had het Hof er zijn beklag over gemaakt dat deze vertraging nog steeds voortduurt en zelfs nog toeneemt.

II. — VOTES

Les articles 1 à 24, ainsi que l'ensemble du projet de loi, sont adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,

E. VAN ROMPUY

Le Président,

G. BOSSUYT

II. — STEMMINGEN

De artikelen 1 tot en met 24, alsmede het gehele wetsontwerp worden eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

E. VAN ROMPUY

De Voorzitter,

G. BOSSUYT
